

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

GAUTHIER HENRI (1917-2009)

par Louis David

Henri Gauthier est né le 29 novembre 1917 à Chateaurenaud (Saône-et-Loire). À la fin de ses études primaires, sur le conseil de son instituteur, il s'inscrit à l'école primaire supérieure de Louhans : son brevet élémentaire est acquis à Mâcon en 1933. Il enseigne alors à mi-temps dans une institution privée, ce qui lui permet de préparer et de réussir successivement, le baccalauréat (1937), une licence d'enseignement de Sciences naturelles (1940-1943), un diplôme d'études supérieures de Géologie (1943), et enfin l'agrégation de Sciences naturelles (1947). Pour préparer ces diplômes, il fréquente la faculté des sciences de Lyon, où il est attiré par la géologie auprès du laboratoire dirigé par Marcel Thorat. Celui-ci le recrute comme assistant en 1945 : c'est le début de sa carrière universitaire. Dès 1947, il est promu chef de travaux ; il devient chargé de cours complémentaire et de la préparation à l'agrégation (il sera plus tard membre du jury) ; en 1954 il devient maître de conférences et, en 1956, à la suite du décès prématuré de M. Thorat, il lui succède dans la chaire de Géologie : il a 39 ans. En parallèle avec la carrière d'enseignant, celle de chercheur n'est pas moins importante. Ses premiers travaux géologiques sont régionaux, et ils s'orientent très vite vers les périodes les plus récentes (Gauthier fut directeur de la 8^e circonscription des Antiquités préhistoriques) et vers la cartographie géologique. À partir de 1948, Gauthier devient collaborateur du service de la carte géologique du Maroc ; il effectue 4 mois de mission chaque année pour étudier les vallées du Dadès et du Todra, entre le Haut- et l'Anti-Atlas. Le remplissage de ce vaste bassin est constitué de terrains tertiaires et quaternaires : il découvre plusieurs faunes et une flore nouvelle précisant la paléogéographie du Tertiaire ancien, met en évidence le Tertiaire moyen, et révisé les séries de passage avec le Quaternaire. La synthèse, matérialisée par 4 cartes à 1/200 000, aboutit à une thèse de doctorat d'État, soutenue à Paris le 21 décembre 1953. En 1959, Gauthier est élu doyen de la faculté des sciences de Lyon, et il devra mener à bien le transfert de la faculté sur le campus de La Doua. H. Gauthier a dirigé deux thèses d'État, présidé en 1959 le jury de G. Latreille (*La molasse de la région lyonnaise*), et de C. Ruget-Perrot (*Le Jurassique du Portugal*). En mars 1962, à la suite des « accords d'Évian », le gouvernement lui confie le poste de recteur d'Alger pour assurer la transmission des structures d'enseignements et du personnel entre la France et l'Algérie. Il revient en France comme recteur de Besançon, puis, en 1966, comme recteur adjoint au rectorat de Paris : d'abord directeur général des Enseignements primaire et secondaire, il quitte cette direction technique en 1968 pour se rapprocher des cabinets ministériels de l'Éducation nationale, et surtout pour être le porte-parole des ministres successifs auprès des médias et pour faire partie de multiples commissions ou organismes d'information. Il est commandeur des Palmes académiques (1960),

officier de l'ordre national du Mérite (1965), médaille d'or de la Jeunesse et des Sports (1971), officier du Mérite agricole (1980) et commandeur de la Légion d'honneur (1989). Décédé à Paris le 24 octobre 2009, Henri Gauthier est inhumé dans sa ville natale, Chateaurenaud.

ACADÉMIE

Élu le 6 juin 1961 au fauteuil 2, section 1 Sciences, sur rapport du doyen H. Hermann*, il prononce son discours de réception (13 février 1962) : *La géologie de la région lyonnaise*, dans les salons de l'Hôtel-de-ville. Lorsqu'il quitte définitivement Lyon, il donne en 1965 sa démission de titulaire, et devient membre d'honneur associé en 1966. Son éloge funèbre a été prononcé par L. David*.

BIBLIOGRAPHIE

L. David, « Henri Gauthier (1917-2009) », MEM 9, 2009, p. 19-21, portrait.

PUBLICATIONS

H. Gauthier a publié de nombreuses notes de géologie, paléontologie ou préhistoire pour la région lyonnaise, et une dizaine pour le Maroc, dans des revues régionales ou nationales. Nous retiendrons : Avec M. Thorat, « Le loess autour du Mont d'Or lyonnais », *CRAS* **229**, 1949, p. 441-443. – Avec M. Thorat, « Loess et limons anciens du Lyonnais », *CRAS* **236**, 1953, p. 1182-1184. – Avec J. Hindermayer, « Travertins quaternaires au nord de la vallée du Dadès entre Ouarzazate et Skoura (Anti Atlas) », *Notes et mém. service géol. Maroc* **117**, 1953, p. 89-94, 2 fig., 2 pl. – « Marcel Thorat (1900-1956) », *Ann. Univ. Lyon*, HS, 1956, 23 p., et *Trav. Lab. Géol. Fac. Sci. Lyon*, n° 78, 1957. – Avec R. Riquet et J. Combier, « Solutré », *Trav. Lab. Géol. Fac. Sci. Lyon* **2**, 1956, 226 p., 32 fig., 6 pl. – Avec L. David et G. Latreille, « Quelques précisions sur la stratigraphie du Vindobonien de la région lyonnaise », *CRAS* **248**, 1959, p. 2888-2890. – « Étude géologique des formations postliasiennes des bassins de Dadès et du Haut Todra », *Notes et mém. service géol. Maroc* **119** (déposé 1957, paru 1960), 250 p., 26 fig., 6 tabl., 14 pl. (thèse) – Avec L. David, « Observations sur la colline de la Croix-Rousse à Lyon, à propos d'une note récente », *C.R. somm. Soc. Géol. France* **4**, 1962, p. 115. – « La réforme Haby », in Marcou, Costa et Durand-Prinborgne (éd.), *La décision dans l'éducation nationale*, PU Lille, 1992, chap. 2, p. 27-34. – « À la mémoire du docteur Lucien Mayet (1874-1949) », *Bull. Soc. Préhist. Fr.* **47**, n° 4, p. 123-125.